

## Conceição Evaristo, la Toni Morrison du Brésil

C'est la deuxième fois que cette auteure qui a commencé sa carrière littéraire sur le tard est l'invitée du salon du Livre de Paris. Cette année, elle a présenté *Insoumises* son dernier roman qui raconte l'histoire de 13 afrodescendantes résistantes et insoumises au sexisme et racisme d'une société encore très patriarcale.



**Chaque femme est appelée par son nom entier...**

Parce qu'il est commun pour les femmes noires du Brésil de perdre leur nom à cause de l'esclavage, ce qui est une façon de nier leur identité. Dans mon livre, l'affirmation du nom fait partie de mon personnage. Je tenais aussi à ce que toutes ces femmes aient réussi dans la vie même si elles viennent d'un milieu pauvre.

**La dernière fois que nous nous sommes rencontrées, c'était pour *L'histoire de Poncia* en 2015. Vous dressiez alors une situation**

**peu reluisante des Afro Descendants au Brésil... J'imagine que l'assassinat de Marielle Franco femme politique et militante des droits de l'homme n'arrange rien...**

Cela est très difficile à vivre pour moi car c'est une femme politique que j'ai vu grandir. Ce crime montre la vulnérabilité des Noirs, une situation qu'ils connaissent depuis l'esclavage. À cette période on nous tuait, et aujourd'hui on nous invisibilise. La perte de Marielle est un vrai gâchis, elle avait 38 ans et encore beaucoup de choses à accomplir. Ce n'est pas un hasard si sa vie a été fauchée, c'est quelqu'un qui aurait vraiment pu faire la différence. J'ai 71 ans, j'ai commencé à écrire à 44 ans, c'est vous dire combien de temps il m'a fallu pour me faire connaître. Et avec le coup d'État que nous avons vécu je suis pessimiste. Les conquêtes âprement acquises par les Noirs sont mises à mal. Parfois je me dis qu'écrire paraît dérisoire... ●

## Honorine Ngou, la dame de fer de la littérature gabonaise

Elle a le verbe haut et clair et pour cause ! Professeure de littérature française à l'université Omar Bongo, l'auteure de *Féminin interdit* ou *Mariage et violence dans la société traditionnelle Fang du Gabon* a toujours utilisé sa plume pour exiger le respect dû aux femmes. Une posture ferme que certains lui reprochent. Éluée femme africaine du Salon du Livre de Paris 2018, la propriétaire de la Librairie Le savoir, à Libreville, remet les pendules à l'heure.

**On vous reproche d'être féministe ?**

Mon féminisme est un humanisme. Je veux tout simplement que l'on respecte l'être humain. Dans le monde entier, la femme est une victime alors qu'elle est la porte de l'humanité. Dans *Mariage et violence dans la société traditionnelle Fang au Gabon*, je parle de ce que les femmes subissaient il y a 40 ans. À travers *Afep, l'étrangleur séducteur*, je fais parler des femmes plus jeunes et force est de constater que la violence a changé de visage, elle n'est plus physique mais psychologique ! Ceci dit, attention je ne suis pas contre les hommes ! Je suis mariée et j'apporte quelque chose dans



mon foyer en tant que partenaire de mon mari.

**Les mentalités doivent-elles donc changer aussi chez les femmes ?**

Bien sûr ! Récemment sur un vol, j'ai constaté que le pilote était une femme, je n'étais pas rassurée ! Pourtant le décollage et l'atterrissage étaient impeccables. C'est bien la preuve que nous femmes avons intériorisé ces préjugés nous concernant ! ●



## Les Femmes merveilleuses de Manuella Arnold

Mettre en avant les femmes exceptionnelles, qui ont marqué sa vie et qui continuent de l'inspirer, une manière pour l'auteure de rappeler leurs difficultés à trouver leur place dans le monde. Le combat pour une plus grande égalité en droit entre hommes et femmes est loin d'être terminé, Manuella Arnold tient à ce qu'on le garde à l'esprit !

**Quel message souhaitez vous faire passer avec *Femmes merveilleuses* ?**

J'ai d'abord voulu remercier toutes celles qui ont contribué à faire de moi ce que je suis mais aussi, démontrer que chaque femme est merveilleuse à sa façon, même si elle ne le sait pas.

**Vous avez présenté le 8 mars dernier, date symbolique pour les femmes en plein mouvement «Me too» et «Balance ton porc»... Malgré cette Journée, la femme est encore trop maltraitée... que penser de ce décalage ?**

C'est une bonne chose que ces mouvements utilisent les réseaux sociaux pour se propager à une vitesse extraordinaire. Je me méfie simplement des effets de mode. Tout cela pour dire que le 8 mars a encore de beaux jours devant lui malheureusement. Il faut aussi éduquer les gens au sujet de cette journée de lutte car c'est loin d'être un prolongement de la saint Valentin, comme beaucoup semblent le croire.

**Qu'allez vous retenir de ce Salon du livre ?**

J'ai découvert que mon livre était surtout acheté pour être offert. Comme pour dire à quelqu'un "Tu es merveilleuse", mais d'une manière originale. Cela me touche beaucoup que cela puisse créer des liens, de l'amour et de la complicité entre les gens. ●